



La Truffe de Haute Provence

TRADITION, TERROIR & MODERNITE DE LA RABASSE

Janvier 2011 - N°6

Nouvelle série



IRRIGATION D'UNE TRUFFIERE

Fédération régionale

Expérimentations truffières

La Fédération Régionale des Trufficulteurs de Provence-Alpes-Côte d'Azur, coordonne un vaste programme régional d'expérimentations en trufficulture. De nombreuses parcelles ont plus de dix ans, elles commencent à produire et les premiers résultats se dégagent.

Des résultats qui s'affirment...

Si chênes verts et blancs semblent confirmer leur supériorité sur les autres espèces, le chêne vert paraît un peu plus précoce.

Les densités de plantation moyennes, autour de 250 arbres/ha semblent optimales (soit des distances de plantation de 6 par 7 m).

... d'autres restent ambigus

La taille s'avère nécessaire pour éviter la fermeture de la truffière mais elle peut perturber l'écosystème de la truffe. Sur ce sujet il semblerait que des tailles régulières mais «douces» soient à privilégier.

Le travail du sol au pied des truffiers reste également sujet à discussion, intéressant sur certaines truffières, il s'avère par contre néfaste sur d'autres.

L'irrigation, s'est montrée indispensable par endroit ces dernières années, mais une mauvaise gestion de cette irrigation a parfois compromis de façon définitive le potentiel de production (voir dossier dans ce numéro).

Bilan campagne 2009-2010

L'année 2009 avait bien commencé pour la trufficulture, avec un printemps dans les normales et suffisamment humide. Mais de grosses chaleurs se sont installées dès le mois de juin, entraînant une sécheresse estivale importante. Quelques orages ponctuels ont sauvé les truffes notamment sur le plateau de Valensole. Le potentiel de production était donc moyen, limité à quelques secteurs et aux truffières irriguées. Malheureusement, l'importante vague de froid qui s'est abattue sur la région début décembre, sur des sols gorgés d'eau a entraîné la perte de plus de 70 % des récoltes (d'après la FR des trufficulteurs). Les prix ont beaucoup varié d'un lot à l'autre en fonction de l'intensité de ces gels.

L'année climatique 2010 s'annonce comme une belle année, dans les normales saisonnières avec des pluies au printemps et jusqu'en juin, un été et un automne corrects même si un ou deux orages en Août auraient été utiles. Le début de récolte s'est plutôt bien présenté mais quelques dégâts ont été notés en décembre. Il faudra attendre le mois prochain pour en tirer toutes les conclusions.....

Source : D'après Compte-rendu du programme régional PACA 2009 – Expérimentation en trufficulture, Recherche appliquée. Fédération régionale des trufficulteurs PACA.



CORRIOL Guy
Les jardins gryséliens

TRUFFIERS PARCS & JARDINS

Plantation et entretien de truffière
Ramassage avec la truie Pépette

Création Débroussaillage et élagage
Travaux et entretien de jardins

GREOUX-LES-BAINS - Tél. : 04 92 74 21 89 - Port. : 06 15 76 38 65



AGRI-TRUFFE
L'association des trufficulteurs
Depuis 1972

Parce que votre réussite est la nôtre

Toute l'expertise de notre équipe est consacrée à parfaire la qualité d'un seul produit : le plant truffier mycorhizé selon le procédé INRA, sous licence et contrôle INRA.

AGRI-TRUFFE
33490 SAINT-MAIXANT - FRANCE
Tél. : 05 56 62 09 62 - Fax : 05 56 62 09 63
e-mail : pepiniere@agritruffe.eu
<http://www.agritruffe.eu>

Revendeurs locaux :
Jean-Marc BLANC - 04150 SAUMANE (Tél. : 04.92.73.36.46 / 06.35.23.74.23)
Armand FABRE - 04500 MONTAGNAC (Tél. : 04.92.78.43.18 / 06.74.18.81.96)

Fenêtre sur...

La truffe du désert

Notre *Tuber melanosporum* est probablement la plus réputée des truffes, mais on ignore souvent à quel point cette famille est large. On trouve dans le sol sablonneux des régions tempérées à arides d'Afrique du Nord plusieurs espèces de truffes que l'on regroupe sous le terme Terfez. On en trouve sous les noms évocateurs de « truffes du désert », « Terfass rouge » ou « Terifass blanc », « Terifass mâle »... Leurs récoltes s'étalent, selon les espèces et les régions de décembre à avril. Elles sont généralement assez grosses et très proches de la surface, ce qui permet des récoltes « à la marque », en repérant le sol « gonflé et craquelé » au-dessus de la truffe. Par endroit très abondantes, elles servent souvent de légumes dans divers plats en remplacement des pommes de terre. Saint Antoine, patron des trufficulteur aurait survécu dans son ermitage grâce aux Terfez.



GARAGE LIONS

Vente de véhicules neufs et occasions
Atelier de réparation autos
Toutes Marques

Dépannage 24 h / 24

Route de Sigonce
04300 FORCALQUIER

Tél. 04 92 75 15 32
Fax 04 92 75 34 68

Omelette truffée fourrée aux jaunes

Alain Bremond membre du syndicat des trufficulteurs nous propose une variante originale de la célèbre omelette aux truffes. N'hésitez pas à consulter son blog sur internet : <http://coursdecuisinealainbremond.over-blog.fr>

Pour une personne : 2 gros œufs, 2 c à soupe de crème fraîche, 5 gr de truffe mélanosporum ou 10 gr truffe aestivum, salade de mâche

Séparer les blancs des jaunes et déposer les jaunes dans de l'eau tiède, ils flottent et ne se percent pas.

Casser légèrement les blancs avec une fourchette, saler, poivrer, ajouter la crème fraîche. Verser ce mélange dans une poêle chaude avec un peu d'huile d'olive, laisser cuire pour obtenir une belle crêpe. Mettre la crêpe de blancs d'œuf dans une assiette. Récupérer les jaunes entiers avec une écumoire sans les casser, les déposer sur la crêpe, assaisonner sel, poivre.

Peler la truffe et la couper en lamelles fines, les déposer délicatement sur les jaunes, puis plier en deux la crêpe. Faire une vinaigrette avec huile d'olive, vinaigre de framboise, salade de mâche et les pelures de la truffe.

Dresser dans l'assiette : déposer la crêpe garnie sur le lit de salade de mâche. Servir sans attendre et déguster.



Mot du Président



Mi-décembre, j'écris ces quelques lignes qui alimenteront l'éditorial du bulletin de Janvier. Après l'ouverture du marché de Montagnac (une quinzaine de kilos) quelques truffes au marché de Riez, je me pose déjà quelques questions en ce début de saison : l'année ne serait elle pas aussi prometteuse que l'on espérait ?

Début décembre, première alerte, quelques truffes sont déjà gelées, je croise les doigts pour que les mois à venir ne soient pas identiques à l'année dernière.

Jean Pierre Bodossian qui assurait la lourde tâche de rédacteur et concepteur du bulletin, a dû se retirer, pris par d'autres obligations. Quelques difficultés financières dues aux restrictions des subventions sont venues s'ajouter à cela, la parution de ce bulletin était très compromise.

Lors d'une réunion du CA, le bulletin étant à l'ordre du jour une solution a été trouvée pour sauver la diffusion de ce journal de qualité (dixit les autres syndicats de la région PACA)

Jean-Luc Benard et René Foucher, coordonneront le travail de M. Alex Siciliano, prestataire, qui était déjà secrétaire de rédaction. Bravo à tous les deux qui assument un travail supplémentaire à celui qu'ils avaient déjà au sein de l'association.

Malgré leur bonne volonté la mise en page de ce bulletin N° 6 a pris plus de temps que prévu et j'espère que vous ne nous tiendrez pas rigueur du petit retard de la parution. Plus que jamais nous avons besoin de vos articles, vos idées ou votre bonne volonté pour alimenter les prochains numéros, pourquoi pas une présentation de votre truffière ?

Le 6 octobre 2010 Etienne PASCAL, trufficulteur dans l'âme nous a quitté. Adhérent à notre syndicat et membre du CA pendant de très nombreuses années, Etienne était très apprécié pour sa gentillesse, sa disponibilité et ses connaissances en trufficulture. Une plaque a été faite à sa mémoire au nom de l'Association des Trufficulteurs des A H P. Les adhérents qui pratiquent internet ont pu la voir sur notre site. Cette plaque a été déposée sur sa truffière du Timon à SIGONCE.

Jean Louis BONDIL président de l'association.



Une équipe de techniciens et scientifiques pour accompagner les trufficulteurs

Conseils et diagnostics

- Potentialités de production de vos parcelles
- Analyses de sol
- Analyses de l'inoculum (spores, mycorhizes)

Réalisation de travaux

- Plantations truffières
- Sylviculture truffière

Les travaux sont réalisés ou encadrés par Alcina

Identification bio-moléculaire des Tuber

- Spores dans le sol
- Mycorhizes en plantation et milieu naturel
- Plants mycorhizés

Détermination des espèces présentes par analyse de l'ADN



Siège et laboratoire à Montpellier

Sebastien Diette : 06 18 21 74 73

sebastien.diette@alcina.fr

Antenne Alpes – Provence à Gap

Olivier Chandoux : 06 19 68 98 61

olivier.chandoux@alcina.fr

Références et actualités sur le site www.alcina.fr

Pépinières TENOUX

Plants truffiers mycorhizés

par *Tuber melanosporum*

contrôlés et certifiés par le CTIFL



Alliance du savoir-faire et de la technique depuis 15 ans.

05150 BRUIS

Tél. 04 92 66 03 92

Port. 06 83 55 03 21

E.mail : contact@pepinierestenux.fr - Site : www.pepinierestenux.fr



Une truffière irriguée en production

L'irrigation des truffières fait débat depuis longtemps parmi les trufficulteurs, loin de nous l'idée de trancher la question mais plutôt d'alimenter le débat à travers un entretien avec Lucien Barbe, qui a, à nouveau, accepté de nous ouvrir les portes de sa truffière irriguée et de quelques témoignages complémentaires.

Lucien bonjour, merci de nous accueillir à nouveau sur ta parcelle, je voulais aborder avec toi l'irrigation de tes truffiers, les méthodes, les volumes d'eau...

J'accueille volontiers ceux qui me posent des questions, mais tu sais je ne peux te parler que des choix que j'ai faits. Je ne dis pas que c'est forcément la bonne méthode. Dans la truffe, il y a beaucoup de choses que l'on ne connaît pas, et pas plus moi que les autres. D'ailleurs ce n'est pas plus mal sinon se serait trop facile. Mais je t'écoute...

Merci, commençons donc par le début. Tu as décidé d'installer l'arrosage dès la plantation de tes chênes truffiers ?

Oui, mais les deux premières années de plantation j'ai arrosé à la cuve, quelques litres de temps en temps, l'été, juste pour que les arbres s'installent comme il faut. D'ailleurs on en a déjà parlé (NDLR : Voir La truffe de Haute-Provence n°3 de juin 2009). Ensuite j'ai déroulé les tuyaux d'amenée d'eau, pour que se soit prêt mais je les ai laissés au sec quelques années. Selon moi, il faut qu'ils se débrouillent seuls et j'attends qu'ils fassent leurs preuves.

Comment ça, tu attends qu'ils fassent leurs preuves ?

Je veux dire simplement que tant qu'ils ne produisent pas de truffes je les

laisse au sec. Quand les brûlés sont bien visibles autour des arbres et que l'on sent que l'on va y ramasser les premières truffes, l'été suivant on les arrose. Mais ceux où le brûlé n'est pas assez fort, ils restent au sec.

Mais c'est le contraire des principes de bases en agriculture, non ? l'agriculteur ne doit-il pas arroser ses arbres au préalable pour les aider à pousser et qu'ils puissent produire ?

Peut-être, mais c'est comme ça que je vois les choses. Les chênes, que se soient des chênes verts ou blancs ne sont pas des fruitiers, ils poussent naturellement dans nos collines, ils n'ont donc pas besoin d'être arrosés. Par contre, le terrain, comme tu le vois est très caillouteux et très drainant, ici je peux y venir le lendemain d'une grosse pluie, je ne me salis jamais. Mais en été, il faut voir comme c'est sec et chaud. Dans ces conditions, les truffes qui viennent naturellement sont petites et mal foutues, tandis que en arrosant ça les aide à grossir.

Dans ce cas, est-ce que l'on peut dire que tu n'arroses pas les chênes, mais que tu arroses les truffes ?

Oui on peut le présenter comme ça.

Et, excuse-moi d'y revenir mais tu n'essayes pas de les arroser dès le début pour qu'ils produisent plus vite ?

Je crois que c'est une mauvaise solution, viens voir celui-ci.

[Lucien n'emmène devant un arbre au coin de la parcelle]

Celui là il avait commencé à bien marquer il y a quelques années, mais il n'avait pas encore fait de truffe. Pour essayer, on l'a arrosé l'été qui a suivi. Résultat l'herbe est revenue dans le brûlé et on n'a rien ramassé. Je suis sûr qu'il aurait produit des truffes si on ne l'avait pas arrosé. Il aurait fallu être un peu plus patient.

Tu penses que c'est définitivement perdu pour cet arbre ?

Non, je ne crois pas, le terrain est bon, l'arbre est mycorhizé, il faut prendre patience ; laisser le brûlé s'installer à nouveau, mais complètement cette fois, attendre les premières truffes et ensuite arroser. Quand je dis que je prend patience, c'est que je fait les choses tranquillement d'une année sur l'autre, mais il faut être rigoureux, se souvenir de ceux qui produisent et comment.

Vu le nombre d'arbres, comment fais-tu, tu prends des notes, tu numérotés les arbres ?

Non, c'est dans la tête, c'est vrai que des arbres, j'en ai beaucoup mais j'ai des repères, les bons producteurs je les connais presque individuellement.



Irrigation d'une truffière



Micro-asperseur en bout de ligne



Le chêne blanc au brûlé bien marqué (premier plan) a son asperseur mais pas le chêne vert



Réservoir d'eau



Asperseur installé à bonne distance des troncs

D'accord, j'ai compris le principe : tu te souviens des arbres qui ont commencé à produire puis l'été suivant tu leur mets l'arrosage, mais en pratique tu fais comment pour n'en arroser qu'un par ci par là ?

Ca c'est facile, d'abord il faut te dire que j'ai toute l'installation d'arrosage qui est prête. On a installé un pompage sur un petit canal au pied de la colline, les pompes montent l'eau jusqu'à un réservoir au sommet, il y a quand même plus de cent mètres de dénivelé.

Puis l'eau redescend, toujours dans des tuyaux enterrés, vers les truffières. Elle passe par la station de filtrage, d'où j'ai un premier jeu de vannes qui me permet de répartir l'eau sur les différentes parcelles, et enfin sur chaque parcelle j'ai d'autres vannes pour diviser l'irrigation en secteurs.

Ensuite, j'ai des "plimouths" sur toutes mes lignes, installés mais ils sont bouchés, et sans trou. Quand je veux arroser un arbre, je le perce et j'installe un micro-asperseur. Au début je le mets assez prêt de l'arbre pour ne pas arroser l'arbre voisin. Mais si tous les arbres de ce secteur donnent de bons signes de production, je préfère mettre les asperseur à mi-distance des arbres, ça évite les zones d'ombre. De cette façon je n'arrose effectivement que les producteurs.

Tu as mis partout des micro-asperseurs, tu n'a pas essayé de goutte à goutte ou des microjets ?

Encore une fois, je n'ai pas mis autre chose parce que c'est un système qui me convient bien, pour le reste je ne peux pas dire. Ceux-là ils font 50 l/h, sur un rayon de 5-6 m, comme ça quand toute la ligne est équipée, les zones d'arrosage se chevauchent. Il faut le voir en été ; quand on met ça en route, ça fait une petite pluie fine, c'est magnifique.

Et tu arroses comment et à quelle fréquence ?

On commence à arroser en juillet, des fois en juin si c'est vraiment très sec, puis c'est une fois tous les 12 jours environ, ça dépend du temps. S'il y a eut du vent, j'arrose après 10 jours parce que, le vent dessèche plus que la chaleur, si il fait plus nuageux, j'attends 15 jours. Et quand je les mets en route ils fonctionnent toute la nuit, ça fait comme une pluie d'environ 25 mm (3). Evidemment si il fait un orage je reporte l'irrigation. Cet été je crois que l'on a arrosé 4 ou 5 fois en tout, ensuite les pluies sont revenues.

Ca à l'air simple présenté comme ça, mais c'est tout de même un très grosse installation : la station de pompage, le réservoir, les tuyaux enterrés...

Calcul
Un asperseur au débit de 50 l/h et au rayon de 5 m, répand 50 l sur environ 75 m², soit 0,67 l/m²/h si on le laisse tourner 24 h, on aura donc apporté 17 l/m² soit l'équivalent d'une pluie de 17 mm sur les parties arrosées.

... et forcément un investissement important ?

Je reconnais que c'était de très gros chantiers, mais on a tout réalisé nous-mêmes avec mes fils et ma femme, c'est vrai qu'il y en a un qui est tractoriste, ça aide. Il n'y a que pour le bassin qu'il nous a fallu faire venir un brise roche. Ces travaux se sont étalés sur des années, d'ailleurs il y en a toujours en cours. Du coup, pour l'investissement je ne peux pas le chiffrer. Comme tu le dis le gros du travail a surtout été de mener l'eau jusque sur la parcelle, ensuite la distribution et les asperseurs ça ne coûte pas grand chose en comparaison.

Il y a quand même des inconvénients, par exemple ces tuyaux, est-ce qu'ils ne gênent pas pour l'entretien de la parcelle ?

Les amenées d'eau principales sont enterrées, il n'y a donc que les tuyaux sur le rang, qui ne me gênent pas puisque je griffonne toujours dans le sens

du rang et sans trop me rapprocher du tronc. Pour les arbres qui ne produisent pas, on coupe ce qui pousse là, entre les arbres, avec la débroussailleuse à dos.



Mais quand tu arroses ça favorise la pousse de l'herbe, c'est donc du travail en plus.

Non, puisque je n'arrose que lorsque le brûlé est installé et en arrosant tous les 12

jours, normalement, le brûlé est assez fort pour empêcher l'herbe de revenir, sauf pour l'arbre que je t'ai montré tout à l'heure.

C'est vrai, j'avais oublié, et ton irrigation est-ce qu'elle ne favorise pas la pousse des arbres et les maladies sur les feuilles des chênes ?

Pour les maladies je n'ai aucun problème parce que je ne mouille pas la frondaison, mais, là tu soulèves un point important parce que en arrosant, c'est vrai que les arbres poussent beaucoup plus. Si je ne les taillais pas, à 15-20 ans, ils seraient déjà immenses, la truffière se serait refermée.

Tu penses alors que la taille est indispensable parce que tu arroses ?

Oui, c'est en taillant que j'arrive à garder mes arbres petits, le soleil vient jusqu'au sol, c'est mieux pour la truffière et en plus c'est plus agréable pour l'oeil.

Irrigation expérimentale

JF Tourette, coordinateur régional de la Fédération des trufficulteurs en PACA concluait, concernant les irrigations, dans son rapport pour la campagne 2009 :

«De nombreuses années d'observation ainsi que des études régionales nous ont permis de cerner les seuils critiques, mais pas encore suffisamment précisément. Sans tout maîtriser nous obtenons souvent de bons résultats pour l'année en cours, mais souvent au détriment de la pérennité de la production.

Un risque d'arrêt de la production

Concrètement les résultats sont encourageants les 3-4 premières années de production mais ensuite ils ne le sont plus du tout : arrêt de production de certaines arbres, contamination par Tuber brumale, diminution de la taille moyenne des truffes et de la production.

Or, la mise en place d'une truffière nécessite environ 10-12 ans, l'objectif n'est pas d'avoir une production pendant seulement 3 ans !

La prudence est de mise car une mauvaise gestion de l'irrigation peut compromettre de façon définitive le potentiel de production d'une truffière, et c'est d'ailleurs très souvent le cas. S'il suffisait d'arroser à outrance, nous le saurions depuis longtemps, d'où la nécessité de continuer nos expérimentations.

Une truffe adaptée à la sécheresse

Il ne faut pas oublier que la spécificité de Tuber melanosporum, au sein de sa famille est sa résistance à la sécheresse. Dans cette logique, on peut considérer que de fortes sécheresses, comme en 2003, sont évidemment défavorables pour la saison à venir, mais assainissent le milieu par rapport à d'éventuels compétiteurs (autres Tuber ou champignons). [...]

Encore beaucoup de questions

En terme de résultat, rien ne remplace un orage ; est-ce une question de qualité de l'eau ? De température de l'eau ? De pression atmosphérique ? De plus, l'irrigation ne donne pas de résultats toutes les années, en effet les truffières ne produisent pas certaines années et semblent se reposer...

On peut s'interroger sur cette incapacité à reproduire artificiellement une bonne année à truffe. »



La taille permet de limiter le développement des arbres tout en leur donnant une jolie forme de boule

Irrigation d'une truffière

Finalement c'est le seul inconvénient de l'arrosage, il t'oblige à tailler les arbres, ça représente beaucoup de travail ?

Jusqu'à présent on taillait en hiver après la récolte mais depuis l'an dernier on est passé sur une taille en vert en juillet-août. Les arbres poussent moins et en plus c'est plus agréable que quand il fait froid.

En conclusion, avec ton recul, tu penses que ça valait le coup d'installer l'arrosage sur ta truffière ?

Quand je vois comment viennent les truffes sur les arbres qui sont au sec, je ne regrette pas du tout. Sans l'arrosage j'en aurais ramassé aussi, sûrement, mais là les truffes sont plus nombreuses et plus grosses. Je ne regrette pas.

Lucien merci encore pour cet accueil.

Propos recueillis par Alex Siciliano

La bibliographie

P. Sourzat dans son guide pratique a une approche plus globale et relativise l'intérêt de l'irrigation en fonction du climat, de la capacité de rétention d'eau du sol et revient sur la notion de seuil de résistance à la sécheresse de la Truffe. Il estime que la « pluviométrie idéale mensuelle est comprise entre 40 et 60 mm de mai à juillet mais de 70 à 90 mm en août répartie en 2 à 4 pluies ». Guide pratique de la trufficulture, P. Sourzat

Si de nombreuses études montrent le rôle bénéfique des arrosages, il est intéressant de citer l'étude de J. Demerson (journée nationales de la truffe. 1996) qui met également l'accent sur le fait que des pluies ou des arrosages trop précoces en avril, ou trop tardifs, mi-septembre à fin octobre, entraînent une diminution de la récolte de truffes.



La récolte garde encore bien des mystères

Rencontre avec Noël Piton, spécialiste de l'irrigation à la chambre d'agriculture

Noël bonjour, tu travailles sur l'irrigation de nombreuses cultures, que peux tu nous dire de l'irrigation des truffières ?

Il n'y a plus de travaux récents sur l'irrigation des truffières mais il me semble que le principe de l'irrigation des truffières est assez simple, il s'agit uniquement de pallier l'absence de pluies en été qui permettent de faire prendre et grossir la truffe. Il ne s'agit pas de nourrir les arbres. Surtout ne pas arroser les plantations les premières années puis au bout de cinq ans irriguer en cas d'année sèche en aspersion c'est à dire au microjet, en microaspersion ou en aspersion, voire à la tonne pour les cas où on repère les endroits de production.

As tu des astuces particulières ?

Certains ont installé du goutte à goutte les premières années, juste pour que les arbres démarrent, puis ont élevé les goutteurs pour les remplacer par des microasperseurs en conservant donc les mêmes rampes. C'est une bonne idée mais il faut penser bien dimensionner les conduites et prendre des goutteurs en dérivation et pas du goutte à goutte intégré.

Tu conseilles quelles quantités d'eau pour des truffiers ?

Il s'agit simplement de faire de petits arrosages de 15-20 mm en été s'il n'a pas plus depuis 15 jours-3 semaines.

Choisir son matériel d'irrigation

Des gammes nombreuses de matériels pour l'irrigation sont proposées sur le marché, on peut les regrouper en grandes familles :

- Goutte à goutte : Monté en dérivation, avec plusieurs goutteurs par arbre, il permet d'obtenir un arrosage précis sur le brûlé et économique en eau. Mais l'investissement est important et les tuyaux risquent de gêner.
- Micro-jet : mécanisme statique avec déflecteurs ou système turbulent. Économiques les microjets sont sensibles au colmatage par le calcaire et leur rayon limité à 2 mètres les rend peu intéressants en général pour une truffière.
- Micro-asperseur : mécanisme rotatif. Les micro-asperseurs ont besoin d'une pression de 2 bars minimum mais sont moins sensibles au colmatage, leur portée, jusqu'à 4 m et la possibilité de les monter en dérivation sur un tubing ou en pendulaire en font des outils polyvalents.
- Mini-arroseurs : Mécanisme à batteur. Les mini-arroseurs avec leur portée importante, jusqu'à 8 m, sont plutôt adaptés aux vergers que l'on souhaite irriguer en plein, y compris entre les rangs.
- Sprinklers et enrouleurs : arroseurs à grand rayon d'action ils ont l'avantage d'être relativement économiques (selon le plan d'amortissement) et de reproduire l'effet d'une pluie d'orage. Mais ils mouillent les feuilles et peuvent laisser des parties mal, voire pas arrosées du tout.

Jean-Luc BENARD
Pépinieriste agréé

Plants à vocation truffière

Plants mycorhызés par la truffe noire
Tuber melanosporum
et élevés en motte Melfert

Les Beieux - 04150 REDORTIERS
Tél. : 04 92 73 28 96
Site : www.pepiniere-benard.fr

FORMATION CHIEN TRUFFIER

Méthode douce, performante, sélective.
Même avec des surfaces importantes,
un seul chien suffit.

Notre savoir-faire et notre sérieux à votre service.

Centre de formation - possibilité de prise en charge.

www.larabassedastarac.fr
Tél. : 06 709 714 59

Formateur : Régis WELIX

Fête de la truffe MANE

Alpes de Haute-Provence

5 et 6 février 2011

RESERVATION
Repas truffé
04 92 75 04 13

Samedi 5 février 2011

14 - 18 h Petit marché aux truffes,
14 h Visite guidée de la ville vers le site trufficole
16 h 30 Démonstrations gastronomiques
18 h Diaporama *Truffe et Trufficulture où en sommes nous ?*

Dimanche 6 février 2011

9 - 17 h Marché aux truffes et produits du terroir,
10 -12 h Concours de brouillade aux truffes
12 h 30 Repas Truffé
16 h Diaporama *Truffe et Trufficulture où en sommes nous ?*
Démonstrations de cavage...

Tous les renseignements sur : www.truffe-haute-provence.fr

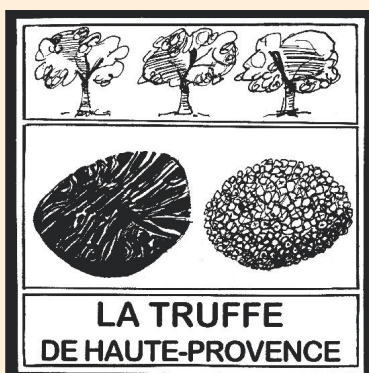
Association des Trufficulteurs de Haute-Provence

Maison du patrimoine - 04300 MANE
N° SIRET 508 887 734 00012

www.truffe-haute-provence.fr
truffe-hp@live.fr

Président : Jean-Louis Bondil
Responsable de rédaction : Jean-Luc Bénard
Correcteur : René Fourcher
Conception, photos, rédaction : Alex Siciliano

© Tous droits réservés sur articles et illustrations.
Reproduction sur demande et après accord formel. Bulletin
tiré à 1 000 exemplaires sur papier recyclé par Quadriscan à
La Brillanne (04700). Abonnement gratuit sur simple
demande dans la limite de l'édition.



La charte forestière de Territoire
Montagne de Lure, partenaire des
trufficulteurs de Haute-Provence

Contact : Odile Martinez
04 92 74 77 25 / 06 74 64 63 57
charteforestiere.lure@forcalquier-lure.com



Nous remercions les soutiens publics et privés sans lesquels nos actions ne pourraient se poursuivre.

